



© HUBERT AMIEL

Ecorchés vifs

Dans *Flesh*, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola fouillent à coups de bistouri l'épaisseur de la chair humaine.

PAR HUGUES LE TANNEUR

On n'est jamais trop prudent face à un virus. Ce que semble confirmer cet homme qui, déjà emmitoufflé dans une combinaison protectrice, s'enroule le visage de bande adhésive et couvre ses mains de plusieurs couches de gants. Il rend visite à un parent âgé alité dans une chambre d'hôpital. Une fois seul avec le malade son téléphone portable sonne. Impossible de répondre avec ses mains gantées. On ne dévoilera pas la suite, aussi effroyable que désopilante. L'humour noir flirtant avec la fantaisie la plus débridée est la tonalité dominante de *Flesh*, spectacle sans paroles mais d'une impressionnante force plastique conçu par Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola. Devant cette création mettant en scène la chair meurtrie à vif, mais aussi une tendresse paradoxale, on pense aussitôt au cinéma de David

Cronenberg – même si l'ironie truculente des deux artistes se situe dans un registre sensiblement différent.

Construit en quatre parties, leur spectacle manie avec une précision d'entomologiste scalpel et bistouri pour explorer au sens propre comme au figuré la réalité humaine. Il y a par exemple cet étrange anniversaire de mariage où l'époux doit attendre pour goûter une coupe de champagne de pouvoir ôter le plâtre qui lui couvre la tête. Il y a aussi une réunion de famille dans un café où il est question de se partager le contenu d'une urne funéraire. Remarquablement interprété par Muriel Legrand, Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et Jonas Wertz, *Flesh* crée la surprise en sollicitant habilement les capacités imaginatives du spectateur pour l'amener à des endroits aussi dérangeants qu'inattendus.

FLESH

de et par Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola, au Gymnase du Lycée Mistral, du 18 au 25 juillet